

Historique et description

La maladie du dépérissement de l'ananas communément appelée "wilt", a une origine multifactorielle semblant être associée à la fois à des attaques de cochenilles et à la présence d'un complexe de virus : des ampélovirus avec les Pineapple Mealybug Wilt-Associated Virus (PMWaV-1 à -5) et des badnavirus avec les Pineapple Bacilliform Virus, dont deux espèces le Pineapple Bacilliform Comosus Virus (PBCOV) et le Pineapple Bacilliform Erectifolius virus (PBERV).

La maladie, détectée en 2008, est présente aujourd'hui sur toute l'île.

Symptômes

La difficulté de reconnaissance de la maladie vient du fait que **le virus peut rester « dormant » dans les plants (plants sans symptôme ou asymptomatiques)** ou que les symptômes, qui en découlent, se confondent avec ceux d'autres bioagresseurs (symphytes, nématodes, etc.). Les symptômes ne s'exprimeront que si les plants sont soumis à une situation de stress biotique ou abiotique comme le stress hydrique, l'apport d'engrais, le Traitement d'Induction Florale (TIF), des conditions météorologiques défavorables (forte sécheresse) ou une forte présence de cochenilles.

Au niveau des feuilles, un rougissement et un jaunissement sont observés puis un flétrissement et un enroulement vers la face intérieure apparaissent aux extrémités. Ce dessèchement est provoqué par l'action du virus qui fait pourrir les racines et perturbe l'alimentation correcte en eau et en nutriments des feuilles.

Au niveau des fruits, ils sont de petits calibres avec une couronne peu ou pas développée. Dans certains cas extrêmes, on observe des fruits «atrophés».



Rougissement et jaunissement des feuilles



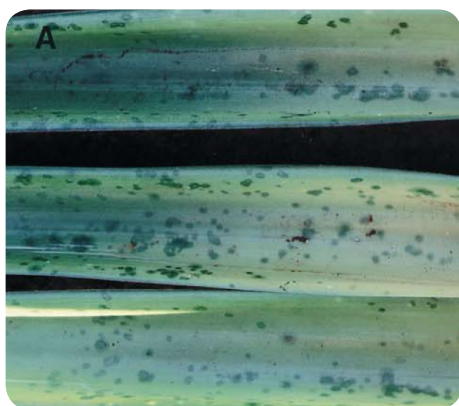
Recourbement, dessèchement des feuilles



Comparaison fruit atrophé et sain



Rougisement et enroulement des feuilles

*D. brevipes* sur jeunes fruits

Piqûres alimentaires



Flétrissement et dessèchement des extrémités foliaires



Dessèchement du plant et des feuilles

Évaluation du risque

La maladie se transmet essentiellement par les rejets infectés échangés ou replantés mais aussi par les cochenilles *Dysmicoccus brevipes*, *D. neobrevipes* et *Pseudococcus longispinus*. Celles-ci vivent en association avec les fourmis qui les protègent et les déplacent de plants en plants sur toute la parcelle.

Les symptômes (rougisement, flétrissement, etc.) pouvant être induits par d'autres bioagresseurs, seule une analyse de laboratoire pourra confirmer la maladie.

Moyens de gestion

Il n'y a pas de méthode curative pour éliminer la maladie. **Une prophylaxie rigoureuse doit être réalisée.** Ainsi, pour vous prémunir de la maladie, il est recommandé de :

- Faire une analyse en cas de doute (confusion possible avec des causes physiologiques),
- Éliminer rapidement les plants malades et surveiller régulièrement les plants adjacents,
- Broyer finement et enfouir les déchets de cultures. Les virus restent présents dans les déchets de cultures pendant plusieurs jours. Cela limitera les réinfestations par les cochenilles.
- Utiliser des plants sains ou des vitroplants (disponibles à l'Armefflor, avec les OP, ...),
- Choisir des rejets sans symptôme et sans cochenilles. Le **parage des rejets est essentiel avant plantation.**
- Réaliser une rotation des cultures,
- Privilégier les méthodes agroécologiques pour favoriser les auxiliaires contre les cochenilles,
- **Apporter plus régulièrement des engrais foliaires pour assurer une fructification.** En effet, les racines des plants atteints pourrissent ce qui entraîne une mauvaise alimentation en eau et en nutriments.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter :
la DAAF, Service de l'alimentation 0262 33 36 70 ;
la FDGDON-Réunion : 0262 45 20 00 ou 0692 28 86 02 ;
la Chambre d'agriculture : 0262 96 20 50.